

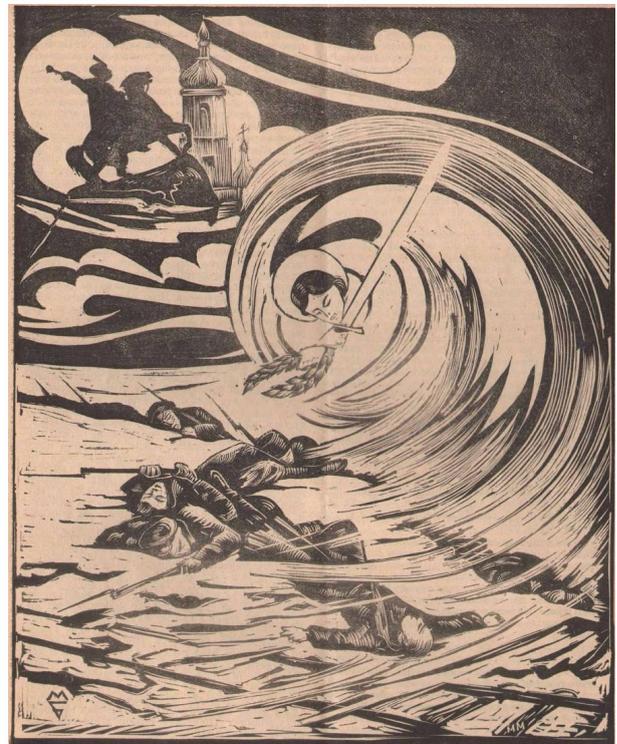
Ils sont morts pour que l'Ukraine soit libre

C'était près de Kruty. Jeunes aigles, contre un ennemi expérimenté et cruel. Plusieurs centaines contre plusieurs milliers. Ils ne savaient pas ce qui les attendait, mais ils savaient qu'ils se battaient pour l'Ukraine libre et indépendante. Ces enfants espéraient seulement avoir la force de se battre. Cent ans se sont écoulés depuis le jour où les Spartiates ukrainiens ont défendu leur patrie au prix de leur propre vie.

Le gouvernement bolchevique de Lénine et Trotsky a lancé une offensive militaire à grande échelle contre la République nationale ukrainienne en 1918. L'ennemi a utilisé avec succès la tactique des jonctions ferroviaires, ce qui a aidé à transporter rapidement des ressources et à redéployer les forces armées. Le général Muravyov a promis de capturer Kiev dans deux semaines: «Je ne laisserai pas une pierre non retournée à Kiev. N'épargnez pas les habitants. Nous tirerons et massacrerons tout le monde". La seule chance d'arrêter les échelons des Gardes rouges est de tenir le poste de Kruty dans l'actuelle oblast de Tchernihiv. Il n'y avait pas d'unité au sein du gouvernement, ni dans le peuple, ni dans l'armée. Les Ukrainiens ont rassemblé des groupes de volontaires, y compris des enfants ordinaires: des étudiants et des lycéens qui sont allés se battre pour l'Ukraine libre. Ils étaient étudiants d'une école ukrainienne nouvellement formée. Les garçons comprenaient que rien de plus

ne serait construit à l'avenir si l'ennemi n'avait pas été arrêté.

Le 29 janvier 1918, 600 hommes ont rejoint la bataille avec 3 000 gardes rouges. Les Ukrainiens n'avaient que 16 mitrailleuses, 1 canon et un nombre limité de cartouches. Les soldats ont ouvert un feu nourri. Dans quelques heures le train blindé de marins de la flotte de la Baltique est venu au secours des gardes rouges. Le sotnik* Averko Honcharenko a ordonné la retraite, tandis que le capitaine Andriy Omelchenko, couvrant les troupes en retraite, a contre-attaqué et a été tué. Simon Petliura et une grande subdivision se rendaient à la station de Kruty pour aider, mais ont été informés d'une mutinerie à l'usine d'Arsenal à Kiev et ont dû revenir.



*Un sotnik (en ukrainien сотник) est un officier commandant une centurie de Cosaques, ou sotnia.



"Krouty est le bord ardent de deux époques: l'esclavage spirituel, que les jeunes héros ont emporté de leur sang chaud, et la lutte pour la souveraineté de l'Ukraine, qu'ils ont commencée."

Selon diverses sources, 127 à 146 jeunes hommes sont morts près de Kruty. Pourtant les événements tragiques qui font geler le cœur ne sont pas terminés. Les garçons, qui n'ont pas eu le temps de rejoindre les soldats en retraite, se sont perdus dans l'obscurité et ont été faits prisonniers, où ils étaient torturés par des occupants. À la fin, les héros se sont alignés, attendant d'être fusillés. Un garçon de 19 ans, Hryhoriy Pipsky, a été le premier à chanter "L'Ukraine n'est pas encore morte ..." (Ще не вмерла Україна...), l'hymne a été repris par d'autres jeunes hommes, mais leur parole a été interrompue.

Ce n'est pas une défaite, mais une mission de combat accomplie: tenir du matin au soir. Les héros de Kruty ont retardé l'offensive de la Garde rouge pendant les trois jours décisifs de la République nationale ukrainienne. Cela a permis de signer le traité de paix Brest-Litovsk, qui a prouvé l'indépendance de la République nationale ukrainienne.

Le 19 mars 1918, les corps des héros de Kruty ont été enterrés à nouveau sur le tombeau d'Askold à Kiev. La bataille de Kruty est devenue une véritable légende militaire, qui n'a

été mentionnée solennellement pour la première fois qu'en 1991, un an avant la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine, car auparavant toute mention des héros de Kruty était interdite.

Les événements près de Kruty représentent une énorme tragédie, si l'on ne tient compte que du fait qu'ils coûtent la vie à des centaines de jeunes héroïques. Cet événement a prouvé que la nation ukrainienne veut être libre à tout prix et peut même faire le plus de sacrifices pour sa libération. Qu'est-ce qui a poussé des jeunes volontaires complètement différents à se battre pour l'Ukraine? Ils venaient des mêmes établissements d'enseignement où ils parlaient ukrainien, connaissaient les réalisations des héros ukrainiens et avaient une idée commune avant même de se rencontrer sur la plate-forme. Ils se sont battus pour que les Ukrainiens gagnent.

«Par-dessus tout, ils aimaient leur terre bien-aimée. Ils sont morts dans le Nouveau Testament avec la gloire des saints», a écrit le poète Pavlo Tychyna.